



Editorial



Pétrel de Barau en vol - Photo : M. Riethmuller

Continuons sur notre lancée, la SEOR est de plus en plus présente sur le terrain pour la protection et l'étude des oiseaux que nous observons à La Réunion. Nous n'oublions pas que depuis l'arrivée de l'homme sur notre île, 18 espèces d'oiseaux ont déjà disparu et que le Tuit-tuit, le Pétrel de Bourbon, le Papangue, sont en très grand danger, d'où l'importance de nos différentes actions (soins, sensibilisation, études, observations sur le terrain, interventions auprès des décideurs,...). Bien sûr, pour être toujours plus efficace, il est incontestable que plus notre association comptera d'adhérents et plus nous aurons de moyens pour réaliser nos nobles objectifs. L'année 2013 à déjà trois mois d'écoulés, aussi nous vous demandons de renouveler rapidement votre adhésion. Nous terminons l'année 2012 avec 314 adhérents dont une soixantaine de bénévoles réguliers. N'hésitez pas à encourager vos amis ou connaissances à adhérer à notre association. La SEOR à besoin de vous et notre Île de La Réunion compte sur la SEOR pour protéger ses « zoizos ».

André Fleurence
Président de la SEOR

Sommaire

- 2 Actualité
- 3 Poésie d'oiseaux
- 5 Suivi des espèces
- 10 Compte-rendus de sorties
- 12 Education à l'environnement
- 15 Observations d'ailleurs

Portfolio



Oiseau Lunette vert

Lieu : Route de Bélouve

Photographe : Raynaulds Pajany

Appareil : Canon EOS 600d

Envoyer vos photos à : photos@seor.fr

Drôles d'oiseaux à la SEOR



Cardinal jaune (2013) - Photo : Colombe Valette

Colombe VALETTE, une étudiante en M2 best à l'Université de la Réunion, a rejoint l'équipe de la SEOR comme stagiaire du 07/01/2013 au 05/07/2013. Son sujet de stage est « la mise en place d'un suivi télémétrique du Busard de Maillard ». Un lourd travail d'inventaire sur le terrain à rechercher des nids, des couples. Dès le 12 avril, Steve AUGIRON, spécialiste des busards de métropole, est venu l'épauler. Mais gare à toi jolie Colombe : à trop vouloir taquiner le papangue tu y laisseras des plumes ? Tout le monde connaît la fin de l'histoire...

Pour la sixième année consécutive, le cardinal jaune nous rend visite. Depuis 2008, il vient régulièrement entre fin février et début mars, où pendant 2 à 3 semaines il séjourne dans les jardins de la SEOR. De temps à autre, il est en compagnie d'autres mâles rouges mais il se fait également chasser par ces derniers.

Il n'est, cependant, jamais accompagné de femelle. Cette année, il a fait deux brèves apparitions : une de 5 à 10 mn l'après-midi du 19 mars et un passage éclair le vendredi matin 22 mars.

Le 25 avril il nous revient pour toute une matinée. Serait-ce des visites de courtoisie parce qu'il aurait ailleurs sa propre vie ? Mystère.

Le 02 mai lors d'une nouvelle apparition, mon petit cardinal jaune commence à perdre de sa superbe, il se décolore pour prendre son plumage d'hiver. Tout pense à croire que comme les mâles « rouge » il ne se distinguera pas des autres « cardinal » et se fondra dans le décor. Qui sera assez malin pour le reconnaître parmi les dizaines d'oiseaux de la friche d'en face ?

Saluons le passage de Steve Augiron, qui du 12 au 25 avril a accompagné Colombe pour son stage. Il reviendra très prochainement. Belle rencontre pour les salariés dans tous les cas.

Paule Delort



Cardinal jaune mars 2013 - Photo : Nicolas Laurent



Cardinal jaune mai 2013 - Photo : Nicolas Laurent

Oiseau de chez moi...

La classe de Madame Souviraa de l'école Ary Payet à St André a bénéficié d'une intervention de la SEOR le mardi 19 mars 2013 en classe sur les oiseaux forestiers.

A à la suite de celle-ci, les élèves ont pu se rendre sur le terrain afin d'observer, d'écouter et de reconnaître eux-même les oiseaux dans leur habitat naturel. Enchantés de cet apprentissage, la maîtresse et la classe ont réalisé une jolie poésie sur les oiseaux de La Réunion, qui fut récitée lors de la sortie à Grand Etang. Pour notre plus grand plaisir les élèves ont accpté de nous la conter...:

Oiseaux de chez moi...

Oiseau de chez moi,
encore je te vois,
ne disparaîs pas.

Le Papangue là-bas,
il est chocolat,
je le reconnais.

Le Cardinal rouge,
le voilà qui bouge,
je le reconnais.

Le tout jaune Bellier,
sort du nid ficelé,
je le reconnais.

Le Merle Maurice,
crête et artifice,
je le reconnais.

Le Merle pays,
tout noir et poli,
je le reconnais.

Moineau sous le toit,
et barbe à papa,
je le reconnais.

Beau blanc Paille-en-queue
survole la mer bleue,
je le reconnais.

Oiseau de chez moi,
encore je te vois,
ne disparaîs pas.



Classe de Marie-Hélène Souviraa, Ecole Ary Payet de Saint André en sortie sur le site de Grand Etang - Photo : M-H. L Souviraa

Bilan de la reproduction Tuit-tuit

1- Les programmes sur le Tuit tuit en 2012

- Programme de dératisation de la plaine d’Affouches et du massif des Lataniers (‘Programme SEOR / ONF / Conseil Général);
- Le programme LIFE+ CAPDOM (Convention SEOR/PNRun/LPO) (www.lifecapdom.org);
- Le plan National d’action de l’Echenilleur de la Réunion (lancement en 2011 – début de rédaction en 2012) (Convention SEOR/PN-Run).

2- Les résultats

En 2012, L’optimisation de la méthode de dératisation, défini en 2011 dans le cadre de l’action A1 du Life+ CAPDOM, a permis de dératiser de manière plus durable 1,7 fois plus de surface (650ha au lieu de 370 ha) avec 2 fois moins de temps humain dédié à cette action pour la SEOR (246 jours en 2012 contre plus de 500 jours en 2010). Cette méthode consiste à utiliser des postes de dératisation venus de Nouvelle Zélande appelés « mini philproof ».

En terme de suivi de population les objectifs étaient :

- De suivre un minimum de 25 couples de tuit tuit afin de définir le succès de reproduction au sein de la population.
- De définir le nombre total de mâles

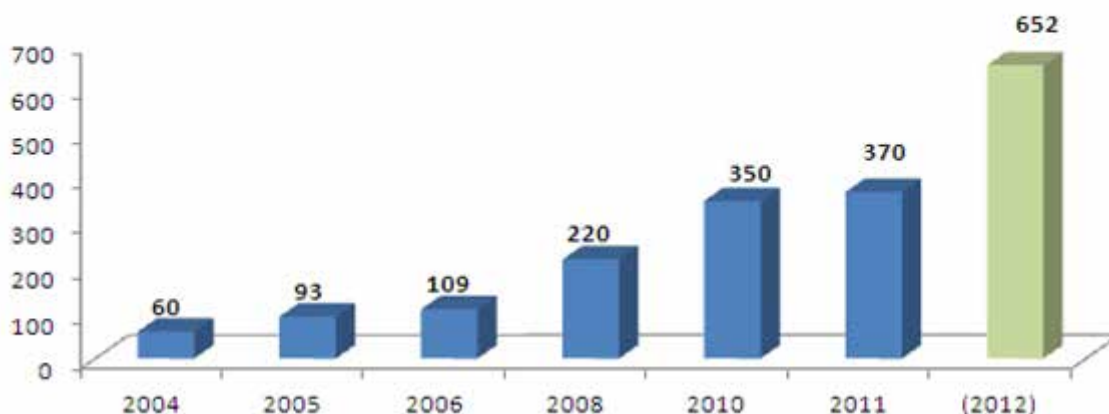
chanteurs sur l’ensemble du massif forestier de la Roche Ecrite avec leur statut reproducteur (en couple ou célibataire) afin de réaliser une carte de répartition précise de l’espèce.

Pour cette année, 33 couples ont pu être suivis. Le succès reproducteur en 2012 est de 100%: c’est à dire que tous les nids ayant été observés en incubation ont produit des jeunes à l’envol (soit 19 poussins en 2012).

Toutefois, si le succès reproducteur reste très bon, seulement 17 couples sur les 33 connus se sont lancés dans la construction d’un nid (soit 50% des couples ayant construit 20 nids) et ce sans aucune explication de la part de notre équipe. Il s’agira au cours des prochaines années de mieux définir les éléments qui pourraient expliquer ce phénomène et qui limitent fortement le nombre de poussins potentiellement produits par 33 couples.

En terme d’évolution, pour 2012, 68 mâles chanteurs et 33 femelles ont pu être comptabilisés (contre 59 mâles et 32 femelles en 2011). Un point reste également encourageant dans nos observations, puisque 5 nouveaux territoires de mâles ont pu être repérés sur le massif forestier de la Bretagne ; un site où l’espèce avait disparu depuis 2003 !

surface dératisée (en ha)



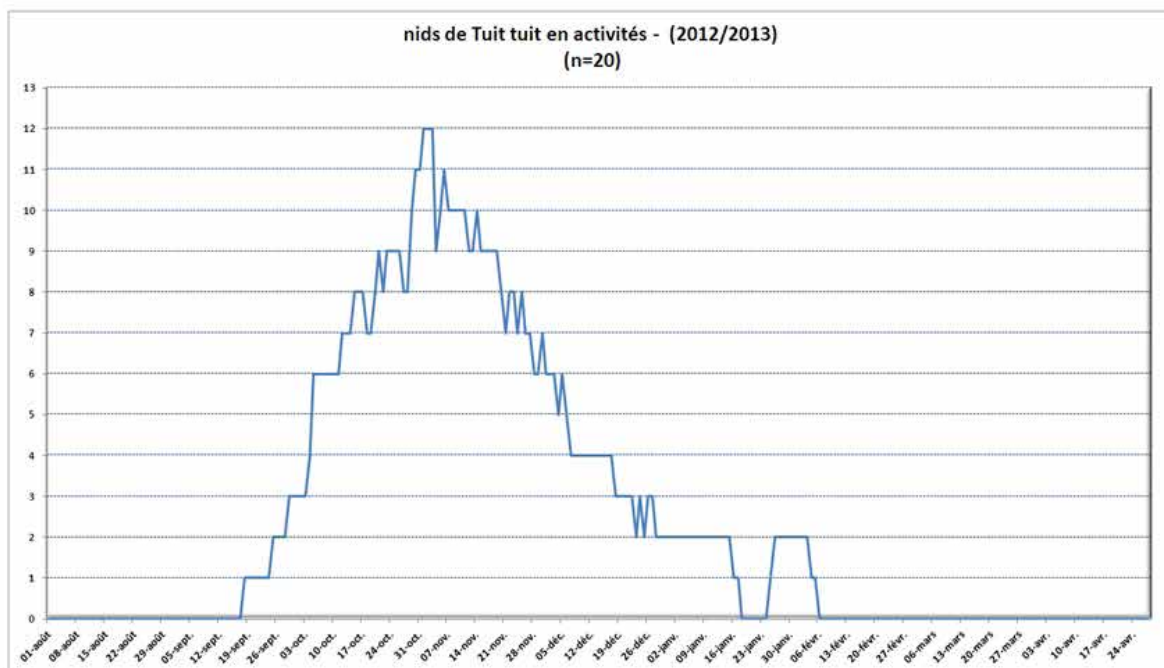


Figure 1: chronologie de la reproduction du tuit tuit (saison 2012/2013)



Poste d'appâtage - Photo : SEOR

3-L'équipe en 2013

Depuis janvier 2013, l'équipe « Roche Ecrite » s'est agrandie avec l'arrivée d'Erwan Solier (volontaire civique).

Sa venue a permis d'augmenter notre effort de prospection sur le massif forestier de la Roche Ecrite et de « démêler », avec Nicolas Laurent (Salarié de la SEOR) nos 10 ans de données scientifiques pour constituer une base de donnée exploitable afin de les prochaines années. Un travail fastidieux sur lequel les salariés n'avaient que très peu de temps à consacrer chaque année.

Damien Fouillot



Erwan Solier - Photo : E.Robert

Marquage d'un jeune Papangue



Jeune Papangue Photo : Laurent Brillard

Voici le premier jeune Papangue bague et marqué au nid de l'année, dans le cadre du suivi télémétrique qui se met en place dans la zone de Bras-Panon. Ce suivi, élaboré au cours d'un stage de Master 2 en partenariat avec l'Université de La Réunion pour une durée de 6 mois (de janvier à juin), est réalisé par Colombe Valette. C'est donc l'occasion pour elle de vous présenter son travail !

Tout d'abord, bonjour à tous ! Voilà déjà deux mois et demi que j'ai commencé mon stage à la SEOR. Etudiante en Master 2 « Biodiversité et Ecosystèmes Tropicaux » à l'Université de La Réunion, j'ai eu la chance de me voir proposer un sujet de stage sur le Papangue. Du côté de la SEOR, mon stage a pour but d'initier une des actions d'étude préconisées dans le Plan de Conservation du Papangue (réalisé par Valérie Grondin et Jean-Sébastien Philippe en 2011) : le suivi télémétrique des Papangues. Du côté de mes études universitaires, mon sujet de stage s'inscrit aussi dans un axe de recherche dont l'objectif est de répondre à la problématique suivante : comment le Papangue sélectionne-t-il et utilise-t-il son habitat ?

Passé le mois de janvier pendant lequel j'ai fait

des recherches bibliographiques afin de savoir ce qui avait déjà été écrit sur le Papangue, j'ai entamé les prospections sur le terrain dans les hauts de Bras-Panon. Dans un premier temps j'ai commencé par explorer la zone de La Caroline, connue pour sa forte densité de papangues. J'ai pu constater que plusieurs couples étaient installés sur cette zone mais que de nombreux autres couples occupaient également une zone plus large, allant de Bassin La Paix à Terre Rouge. Ces explorations ont aussi eu pour but de définir des « points hauts », autrement dit des points d'observation avec une bonne visibilité, sur des zones où j'avais pu observer des Papangues à plusieurs reprises. Par la suite il a suffi que je me rende sur chaque point haut (15 en tout) et que j'y fasse des focales d'observations pendant 3 heures comme il est courant d'en faire lors des sorties concertées avec la « brigade Papangue ».

En parallèle de ces focales, j'ai aussi recherché les nids des couples afin de connaître le statut de reproduction de chaque couple. A cette occasion, il y a quelques semaines, le premier jeune a été bague et marqué au nid. Maintenant, il apprend à voler et chasser avec ses parents à proximité du nid.



Papangue femelle Photo : Gilles Adt

Ces dernières semaines j'ai jonglé entre les dernières focales qui me restent à faire, les recherches de nids et le début de l'écriture de mon rapport de stage. Je dois aussi remercier grandement Laurent Brillard, Alexandre Boyer (Yabalex) et Serge Garnier de m'avoir accompagnée à plusieurs reprises sur le terrain afin de photographier les Papangues. Leur technique avertie et leur matériel « high-tech » m'ont fortement aidée à identifier des caractéristiques particulières chez la plupart des oiseaux (comme une mue) pour pouvoir les différencier en attendant les marquages alaires, et mieux décrire les mues des individus.

Dans les semaines qui suivent nous allons pouvoir enfin capturer une dizaine de Papangues présents sur ma zone d'étude afin de les équiper de GPS.

Pour cela, Steve Augiron, spécialiste de ce type de suivi sur les busards métropolitains, sera en mission pendant 15 jours à la Réunion pour nous aider dans les manipulations. L'analyse des déplacements des oiseaux nous permettra, par la suite, de décrire la façon dont le Papangue sélectionne et utilise son habitat, tandis que l'avancée des connaissances permettra de pouvoir ajuster les mesures de conservation du Papangue. J'ai donc beaucoup de « terrain » qui m'attend avant la fin du mois de juin qui marquera la fin de mon stage. J'aurai alors l'occasion de vous inviter à la présentation des résultats de mes recherches !

Colombe Valette



Papangue mâle Photo : Gilles Adt

Saison des échouages 2013



2013... nouvelle saison d'échouage, nouvelle équipe avec toujours les mêmes incorruptibles et des p'tits nouveaux. Cette année nous n'attendions « seulement » que 600 pétrels de Barau environ... cela représente tout de même un nombre important !

Et oui la préparation d'une saison d'échouage passe tout d'abord par la motivation de nos chers bénévoles et adhérents... ;))

Comme chaque année un weekend « Nuits sans Lumières » a été mis en place et de nombreuses communes y ont participées. Ainsi le 12 et 13 avril, bon nombre d'entre vous se sont portés volontaires et grâce à vous de nouvelles recrues ont été sensibilisées aux échouages et à la découverte du patrimoine de l'île.

Le 16 avril, une conférence a eu lieu au Muséum d'Histoire Naturel concernant le bilan 2012 sur l'ensemble des principales espèces recueillies au centre de soins et leurs problématiques respectives. Une occasion d'aborder le phénomène de pollution lumineuse et ses conséquences !

Parés à cette saison 2013, les têtes de réseau ont toutes reçues le matériel de baguage lors de la tournée des postes relais effectuée par Julie fin mars. Chacun fut donc fin prêt à recueillir et transporter les oiseaux pendant que les têtes de réseaux étaient opérationnelles pour ausculter, baguer et relâcher les petits échoués. Il était vivement recommandé de vérifier les pitites papattes des oiseaux pour voir si ceux-ci sont déjà bagués ou non. De plus, cette année, une première, l'université (l'équipe d'ECOMAR) a utilisé en plus des bagues métaux et des bagues couleurs...

il fallait ouvrir les yeux et bien observer !

Enfin, nouvelle réjouissante, le bassin d'eau pour la réhabilitation des oiseaux s'est vu offrir un petit rajeunissement. Et oui grâce au Conservatoire du Littoral, au Conseil Général de la Réunion et au Groupement pour la Conservation de l'Environnement et l'Insertion Professionnelle (GCEIP), nous nous sommes vus offrir 600 kilo de sel !

Mr Barau et Plastique Bourbon quant à eux, nous ont gracieusement fourni les sacs d'emballage. C'est ainsi que nous avons pu vider le bassin, le nettoyer et le re-remplir en ajoutant du sel. Et voilà un beau bassin tout frais, tout neuf, tout salé !

Pour terminer nous avons accueilli de nouveaux bénévoles très motivés qui nous aident dans les soins et les permanences. Concernant les échouages, à la date du 8 avril, les échouages avaient déjà commencé doucement avec 5 à 10 oiseaux par jours. Avec la lune noire du 11 avril et le pic d'envol qui a suivi le 21 avril nous nous attendions à en recevoir de plus en plus jusqu'à fin avril-début mai, en tout environ 600. Que ce soit pour nos chers pétrels et tout oiseau en détresse n'hésitez pas si vous en trouvez un, à le mettre dans un carton préalablement troué, surtout bien fermé (les puffins et pétrels sont des « coperfields » dans l'âme !) et à contacter la SEOR. Vous aurez la chance, le privilège même de tomber sur Paule qui vous redirigera ensuite sur le centre de soins. *Le bilan des échouages d'avril 2013 paraîtra dans votre prochain Chakouat-Spécial Pétrel de Barau...*

Emilie Robert



Lâché d'un Puffin tropical - Photo : A. Garçonnet

Les belles histoires se finissent bien...



© Katia DUTOUR

Voici le récit de deux sauvetages marquants vécus par les soigneuses du Centre de soins à la SEOR.

La première histoire est tout sauf banale. Le 12 février 2013 un de nos collègues de la Roche Ecrite nous ramena une Sterne fuligineuse. Quel n'a pas été mon étonnement de voir arriver cet oiseau marin ! Erwan nous raconta que cet oiseau avait percuté un mât d'un bateau naviguant dans le canal du Mozambique... Heureusement un marin à bord a recueilli l'oiseau et à son retour à la Réunion (3 jours après) l'a remis à une scientifique du laboratoire d'ECOMAR qui par la suite nous l'a confié.

A son arrivée, la sterne était très affaiblie et ne pesait que 120g. De plus elle présentait une aile endommagée et une malformation de la patte gauche. La première semaine fut très délicate pour elle. Nous n'étions pas sûrs qu'elle survive vu son état critique et le fait qu'elle mangeait peu... Espèce très craintive et très stressée, il nous a fallu beaucoup d'astuces et de patience pour lui faire prendre du poids. Au bout d'une vingtaine de jours, elle mangeait toute seule les poissons que l'on mettait sur la paillasse. C'était une grande avancée pour nous ! Jour après jour l'oiseau reprenait du poids et de la force musculaire. C'est donc après plus d'un mois passé au centre de soins, que la Sterne fuligineuse repris son envol le 19 mars 2013. Ce jour-là, a été pour moi un moment magique, la voir partir après ces longues semaines de soins. Je tiens à remercier nos bénévoles mais également les membres de l'équipage qui ont secouru ce magnifique oiseau... Après un parcours aussi tumultueux, nous n'avons plus qu'à lui souhaiter un bon vol !

La 2e histoire était également épique pour moi. Lundi 4 mars, un particulier m'appelle pour me dire qu'il avait recueilli...un papangue

! Emilie ainsi que nos capacitaires étant en vacances, il a fallu que je prenne les rennes! Elle (et oui c'était une femelle) était magnifique! A son arrivée, elle présentait des symptômes d'empoisonnement et était assez faible. Après l'avoir ausculter avec l'aide de Frédéric Inard et de Colombe Valette, je lui ai administré une dose de vitamine K1. Je l'ai gardée pendant 10 jours dans un caisson de contention pour lui éviter tout stress et toute suroxygénation. Tous les jours de cette semaine il a fallu lui donner à manger à la main... J'avoue que le premier jour je n'étais pas rassurée mais finalement tout s'est bien passé!

Pendant les 21 jours suivant son arrivée, elle a suivi un traitement à la vitamine K1 pour stopper l'effet du poison qu'elle avait ingurgité. Après une quinzaine de jours passés en volière, nous avons programmé de la relâcher devant une classe de troisième dans les hauts de la Bretagne. La voir tout doucement sortir du carton et prendre son envol devant ces enfants fut pour moi une grande satisfaction et fierté d'avoir pu sauver mon premier papangue!

Julie Tourmetz



Comptage d'oiseaux d'eau «Wetland International» 2013



Poules d'eau et Héron strié Photo : Laurent Nicolas

Le comptage des oiseaux d'eau «Wetland international» a lieu du 9 au 18 février 2013.

Un comptage un peu plus tardif et étalé que les années précédentes pour des raisons d'organisation et de conditions météo.

La plupart des sites habituels ont toutefois pu être parcourus.

En voici la synthèse :

- Des poules d'eau ont été observées sur tous les sites. L'espèce la plus fréquente est ensuite le Butor (Héron strié), observé sur 6 des 9 sites.

- En ce qui concerne les limicoles, la quasi totalité a été observée à la rivière du mâ : Courlis corlieu, Pluvier argenté et Chevalier guignette, dont un groupe de 9 individus. Pas de limicoles ailleurs, mais tous les sites ne s'y prêtaient pas forcément et le comptage un peu tardif cette

année y est aussi, sans doute, pour quelque chose.

- Au niveau rapaces, enfin, outre 2 Papanges, nous enregistrons cette année la présence d'un Faucon (espèce exacte indéterminée) à l'Etang de St Paul.

Pour ce qui est du nombre d'individus observés, on constate comme toujours que les sites artificiels ne sont pas forcément une mauvaise chose puisque les bassins attenants aux stations d'épuration, et les matières organiques qu'elles charrient, attirent toujours autant de hérons et de poules d'eau (respectivement 24 et 54 à la station de Saint Leu !).

A noter enfin que pour le comptage des Pétrels de Barau, qui se fait habituellement à la même période, nous sommes en pleine réflexion sur la mise en place d'un nouveau protocole d'observation. Nous souhaiterions, en effet, mettre en place quelque chose de plus rigoureux et plus normalisé que ce qui se faisait jusqu'à présent, pour pouvoir en déduire des évolutions plus fiables. L'année prochaine les volontaires pourront donc probablement inaugurer la nouvelle mouture.

Merci encore à Michèle Marty, Michel Laurent, Serge Garnier, Alexandre Boyer, Adeline Guittet, Katia Dutour, et Jerry Larose pour leur participation au comptage de cette année.

Nicolas Laurent

Site	Héron strié	Poule d'eau	Courlis corlieu	Pluvier argenté	Chevalier guignette	Papange	Faucon ind.
1 Embouchure de l'Etang du Gol	3	1					
2 Bassins de l'ARDA	7	5					
3 Mare de l'Etang Salé ("Mare à Pétrole")	1	10					
4 Station d'épuration de Saint Leu	24	54					
5 Etang de Saint Paul	6	8					1
6 Etang de Bois Rouge		1				1	
7 Etang du colosse, gravières et lagune		5	2				
8 Station d'épuration de Saint André	9	7					
9 Embouchure de la Rivière du Mât	4	5	1	15	1		

Un drôme crabier à La Réunion...



Drôme crabier Photo : Yabalex

Surprise !

Depuis quelques temps plusieurs observateurs ont signalé la présence d'un oiseau très rarement vu sur nos côtes. Haut sur pattes, plumage blanc et noir, gros bec noir et droit comme un poignard il pêche en eau peu profonde : c'est le drôme crabier. Ce limicole migrateur de grande taille est protégé. Il est assez répandu sur les côtes est de l'Afrique. On le rencontre rarement sur les îles.

Il a été vu pour la première fois à la Réunion en 1978, puis en 1992, et cette année il semblerait qu'il se plaise sur les bords de notre rivage où il se nourrit en compagnie d'autres oiseaux. Il se laisse volontiers admirer à l'embouchure de Trois Bassins et ce, depuis la fin avril. Est-il égaré ou simplement de passage ? Pour le moment il profite de ce que lui offre l'hospitalité de notre île, le gîte et le couvert.

Katia Dutour

Par ailleurs n'oubliez pas de transmettre vos observations en allant sur le site de la SEOR à la rubrique « Vie Associative », « transmettre vos observations » ou directement sur faune réunion: <http://faune-reunion.fr/>!

N'hésitez pas non plus à consulter régulièrement les photos de Yabalex sur son blog: <http://faune-reunion.com/blog/>



«Déclics et des clics ornithologiques»

Les projets Education à l'Environnement pour le Développement Durable, (EEDD pour les intimes réalisés par l'association.)

Pour rappel, la SEOR propose d'intervenir dans les établissements scolaires afin de promouvoir les connaissances de l'avifaune à La Réunion. Une façon de partager, d'échanger avec les petits et les plus grands. Nos interventions sont proposées de la maternelle jusqu'au BTS GPN mais également dans le cadre de la formation professionnelle, le contenu étant adapté à chaque niveau pour mieux comprendre les menaces qui pèsent sur les oiseaux à La Réunion et prendre connaissance des gestes à effectuer pour protéger notre environnement.

Au cours de cette année scolaire 2012/2013, la SEOR a été contacté par le Parc National de La Réunion et par la LPO pour mettre en place deux projets pédagogiques. Concernant le projet mis en oeuvre par le PNRUN s'intitulant « Déclics et des clics ornithologiques » en lien avec le programme Life+ CAP DOM, a choisi de mettre en avant deux espèces en particulier : l'une « menacée d'extinction » le

Tuit-tuit et l'autre « en danger » : le Papangue.

A ces deux acteurs, un artiste local a été choisi: Yabalex, pour valoriser le projet en le concrétisant par une oeuvre graphique.

C'est une classe de 3ème DIF-PAC (Dispositif d'Initiation aux formations Professionnelles Par Alternance), du collège Léonide Letoullec qui a eu la chance d'être sélectionné pour porter ce projet.

En décembre, deux interventions en classe ont été effectuées par le PNRUN et la SEOR, suivies d'une intervention de Yabalex pour une présentation des organismes, du travail de l'artiste et bien sûr des espèces menacées.

Puis, c'est au retour des vacances d'été, le 28 février, que les élèves ont pu enfin se rendre sur le site de la Roche Ecrite pour découvrir de leurs propres yeux, ou plutôt essayer de voir et d'entendre le fameux Tuit-tuit.

Sur site, 3 ateliers leur ont été proposés. Un premier atelier intitulé « Braconnage et botanique » animé par Caroline Robert du Parc National, permettant de reconnaître les espèces végétales et comprendre les méfaits du braconnage, puis un atelier « dératisation » présenté par Damien Fouillot chargé d'études Tuit-tuit, et enfin un atelier « observation de l'avifaune » pendant lequel les élèves se sont exercés à chercher l'introuvable Tuit-tuit.

Dans le cas où aucun oiseau ne se montrerait, un Tuit-tuit factice avait été placé très haut perché. A l'aide de leurs jumelles et grâce aux animateurs, les élèves devaient essayer de le repérer. Une fois trouvé, ils ont pu s'exercer à la lecture de bague. Le Tuit-tuit P29 ayant été démasqué, c'est avec un peu de déception que les 3ème et les enseignants se sont aperçus de la supercherie.

Par chance pour deux des trois groupes, un (vrai) mâle, cette fois-ci, est venu nous montrer son beau plumage et nous a enchanté de son chant mélodieux. L'heure de redescendre étant malheureusement vite arrivée, les collégiens ont dû laisser, avec un peu de regret, la forêt derrière eux. Cependant, le 28 mars une nouvelle sortie les attendait.

The image shows a screenshot of a news article on the LINFO.RE website. The article is titled "A la découverte du tuit-tuit" and is dated "vendredi 24 mai 2013". The article text describes a project where 12 students from the Jean Le Talliec college participated in an experimental project in collaboration with the Parc National and the Société d'Etudes Ornithologiques de La Réunion (SEOR). The students were immersed in nature on the sentiers de la Roche Ecrite to search for the rare endemic bird, the Tuit-tuit. The article mentions that only 30 couples of this bird remain on the island and are the subject of regular surveillance. A quote from Sophie Planchard, a teacher and accompanist, states: "ces jeunes en difficultés scolaires trouvent un nouveau souffle en pleine nature. Dès qu'on les emmène dans la nature et qu'on les sort de la classe, on s'aperçoit qu'ils apprennent très vite et qu'ils sont passionnés". The article also includes a video link and a photo of the students in the field.

Sortie Papangue sur le site de l'Eden

Le jeudi 28 mars, la seconde session sur terrain s'est déroulée sur le site du belvédère de l'Eden à Bras Panon avec pour but d'observer le Papangue.

Trois ateliers ont de nouveau été installés: un « Atelier de localisation » mené par le PNRUn expliquant l'utilisation d'un GPS, un atelier « Photographie » animé par Yabalex et un atelier « Observation » du rapace avec Colombe Valette en spécialiste du busard. Cachés derrière leur affût à l'atelier photographique, les collégiens ont pu observer le seul rapace nicheur de La Réunion.



Affût de l'atelier photographique - Photo : Yabalex

La classe de troisième s'est de nouveau prêtée au jeu sur le terrain et en début d'après-midi, sur le chemin du retour, et a pu s'arrêter sur la commune de La Bretagne pour assister au lâché d'une femelle Papangue, trouvée sur cette même commune quelques semaines plus tôt. (cf. article dans partie CDS p.9) Epoustouffés par l'envol de l'oiseau, les élèves sont repartis avec des images plein les yeux.

Cependant, la découverte des oiseaux n'aurait pas été complète, surtout en cette période d'avril, sans leur proposer d'apprendre un peu plus sur les échouages des pétrels à La Réunion.

Cette fois-ci l'activité s'est déroulée sur le stand de la SEOR à l'écovillage du Port, lors de la Semaine du Développement Durable (SDD). Cet événement a permis à la SEOR de faire une intervention sur les oiseaux marins avec ces élèves, plus sensibles aux actions sur le terrain qu'en classe. Par groupe de cinq, ils



Lâché d'un puffin tropical par Stéphanie D. Photo : L.D

passaient sur les stands. Le Parc National et la SEOR proposaient des activités plus spécifiques. Le Parc National proposait des jeux, des mises en situation, et la SEOR a tenté de faire de ces élèves des « animateurs nature », sans succès. Malgré tout, ils ont bien intégré la problématique des Pétrels, et ont pris conscience de l'importance de leur venir en aide ce qui, pour nous, était le plus important. Cette initiative s'est révélée intéressante au vu des difficultés que rencontrent ces élèves. Avec l'appui de Stéphanie Dalleau et Laure Dhérbecourt (bénévoles actives de notre réseau), un lâché de puffin a pu être organisé dans l'après midi.

Enfin, les collégiens n'ayant pas été rassasiés, l'enseignante référente a demandé à la SEOR une dernière sortie et un dernier lâché avec, cette fois-ci, la possibilité de voir un Pétrel de Barau. Ils ont ainsi eu l'occasion de visiter le musée des TAAF avec Laure Dhérbecourt comme accompagnatrice, et assister une nouvelle fois à un lâché d'oiseau en bord de mer.

Manon Thevenet, Florence Castelli



Femelle Papangue Photo : Yabalex

La Semaine du Développement Durable (SDD) - Edition 2013



Stand Carrefour Ste Clothilde - Photo : O. Coindet

La semaine du Développement Durable s'est déroulée du 01 au 07 avril 2013. La SEOR était présente aussi bien sur des stands que dans des écoles. Des interventions ont eu lieu dans les communes du Port, de Sainte-Suzanne, de Sainte-Clotilde ainsi qu'au Cap La Houssaye sous forme de stands.

Le 4 avril le village du Développement Durable de la ville du Port a accueilli le public au Mail de l'océan. La majorité était des groupes scolaires, de maternelle jusqu'au collège. Chaque groupe passait une trentaine de minutes sur les stands. La SEOR a ciblé sa sensibilisation sur le Pétrel de Barau, qui rappelons-le, s'échoue majoritairement sur la côte ouest.

Cet événement a également permis à l'association de faire une intervention sur les oiseaux marins avec la classe de 3ème DIF-PAC du collège Letoullec du Port. (cf. article Education à l'environnement) Avec l'appui de Stéphanie Dalleau et Laure Dhérbécourt, un lâché de puffin a pu être organisé l'après midi.

Pour les stands installés dans les magasins Carrefour de Sainte-Suzanne et de Sainte-Clotilde, la SEOR a pu être en contact avec un public dif-



Stand Cap Lahoussaye. S.D et B.D - Photo : L. Dherbécourt

férent et informer d'avantage les Réunionnais sur la problématique des échouages du Pétrel de Barau. Beaucoup ne connaissent pas les raisons de ces échouages, ni la manifestation qui a permis de soutenir et préparer la campagne de sauvetage dans de nombreuses communes de l'île à la mi-avril: la « Nuit sans lumières ».

Le 07 avril, l'association a pu s'installer aux côtés d'Abyssau Cap La Houssaye. Bertrand Denis, Stéphanie Dalleau et Laure Dherbécourt étaient au rendez-vous pour tenir le stand, tout en participant au « nettoyage organisé » de la plage. Au-delà de la sensibilisation, il y a l'action !

A Saint-Benoît et Saint-André, la SEOR a rencontré des classes de collège, sous forme de petites conférences. Des sujets très différents ont pu être abordés et ont permis de répondre aux nombreuses questions que se posent les jeunes sur l'avifaune réunionnaise.

Grâce à la semaine du Développement Durable, la SEOR a pu sensibiliser d'avantage sur les échouages de Pétrels de Barau, de prévenir des risques et d'informer sur les démarches en cas de découverte d'un oiseau en détresse. Ce fut aussi l'occasion de faire connaître l'association, ses activités et l'avifaune de La Réunion.

Pour cela, le soutien des bénévoles a été inestimable, merci beaucoup à Laure Dhérbécourt, Stéphanie Dalleau, Paule Delort, Julie Tourmetz, Julie Joveneau, Sandrine Idatte, Olivier Coindet, Fabien Jan, Bertrand Denis et Nicolas Guilloux.

Manon Thevenet

Stand Carrefour Ste Clothilde - Photo : O. Coindet



Observations rodriguaises d'une jeune ornitho' et bénévole séorienne



Si vous avez l'occasion de vous rendre à l'île Rodrigues pendant les prochaines vacances, je vous conseille de vous munir d'un appareil photo !

La Cendrillon des Mascareignes, cette petite île pleine de charme, abrite une faune ailée extrêmement riche, belle, mais aussi fragile.

En dehors des habituels moineaux, pigeons, Martins tristes, tourterelles et Foudis de Madagascar, deux espèces endémiques seront sans doute visibles si vous vous rendez dans les hauts :

Le Foudi de Rodrigues (*Foudia flavenci*), aussi appelé, localement, Cardinal jaune. Cet oiseau est le même que celui de Madagascar, mais avec des teintes orangées près du bec, puis jaune sur la tête et, pour finir, vert clair sur le reste du corps. Un petit oiseau forestier magnifique et unique au monde, mais menacé d'extinction.

La Fauvette de Rodrigues (*Acrocephalus*



rodericanus). Un oiseau forestier, lui aussi, présent en altitude et menacé d'extinction.

Uniformément vert clair et avec un long bec fin, il se confond très facilement dans le feuillage des eucalyptus qui foisonnent à Rodrigues.

Vous apercevrez sans doute aussi quelques Serins du Mozambique, ceux-là, d'un jaune très prononcé. Des limicoles, comme le Héron strié et le Tourne-pierre à collier, marchent le long des plages, attendant le retour des pêcheurs.

Et, pour finir, s'il y a bien un lieu, à Rodrigues, à ne pas manquer, c'est bien l'île aux Cocos. Sur celle-ci séjournent 45 000 oiseaux, plus que la population humaine qui



Noddis bruns - Photo : I. Michoux

s'élève à 37 000 habitants ! Vous y trouverez des Paille-en-queue, des Noddis bruns, des Noddis à bec grêle, des Goélettes blanches, surnommée Z'oiseau-la-vierge localement, à cause de leur couleur. Le territoire est divisé en deux parties : L'une est visitable, l'autre est réservée aux études ornithologiques. Cette dernière abrite les Sternes fuligineuses, de magnifiques oiseaux marins noirs et blancs, mais qui n'aiment pas se mélanger aux autres espèces. Nous n'avons donc pas toujours la chance d'en observer pêcher dans le lagon.

Rodrigues est tout simplement un paradis pour l'avifaune. Calme et tranquillité sont au rendez-vous, car la Cendrillon est dépourvue de circulation bruyante. Riche en végétation primaire, elle est un refuge pour la biodiversité.

Azélie Michoux

VOUS AUSSI PARTICIPEZ

Etre adhérent à la SEOR c'est soutenir financièrement et surtout moralement les actions de l'association en faveur d'une meilleure protection et conservation du patrimoine naturel de La Réunion.



ETRE ADHERENT A LA SEOR :

- Cela permet de recevoir chaque trimestre la lettre d'information, d'être informé, d'assister à une conférence et aux sorties sur le terrain. Vos amis sont, évidemment, les Bienvenu !
- Cela permet de rencontrer d'autres amoureux, passionnés, de nature, d'oiseaux et d'espaces ...
- Cela permet d'être informé de l'actualité ornithologique et des enjeux environnementaux qui concernent les espèces de La Réunion.
- Cela vous permet de consulter les rapports publiés par l'équipe de permanents et les documents reçus (dont les lettres d'information de nos comparses ornithologues de Polynésie, de Guyane, de Nouvelle-Calédonie et des Antilles...).
- Cela permet de questionner les permanents sur un problème d'identification, une question d'environnement, un site où observer des oiseaux.
- Cela permet beaucoup d'autres choses... A vous de les solliciter !!!

VOUS POUVEZ VOUS ENGAGER ENCORE PLUS DANS LES ACTIVITÉS DE LA SEOR :

- Proposer de devenir Membre du Conseil d'Administration pour la prochaine A.G.
- Devenir Bénévole, par exemple, aider l'équipe pour le sauvetage des Pétrels....
- Devenir Observateur, pour enrichir la Banque d'observations de la SEOR

BULLETIN D'ADHÉSION (à joindre au règlement)

Nom : Prénom : Profession (facultatif) :

Adresse : Téléphone :

..... Email :

Je souhaite recevoir la lettre d'information trimestrielle : par mail ou par courrier postal

Adhésion (cocher la case correspondant à l'adhésion souhaitée) :

- Membre actif tarif réduit (scolaires, étudiants, chômeurs: 10 € / an).....
- Membre actif (20 € / an).....
- Adhésion familiale (20 € / adulte + 2 € / enfant).....
- Membre bienfaiteur (à partir de 40 € / an).....

Nbre d'adultes adhérents : Nbre d'enfants adhérents : Age des enfants :

S'agit-il d'un renouvellement de cotisation : oui ou non

Type de règlement : par chèque ou en espèces

Je veux recevoir l'archive des anciens Taille-Vents (4 €).....



Société d'Études
Ornithologiques
de la Réunion

ADRESSE : 13, ruelle des Orchidées

Saint-André - 97440

TÉL/ FAX : 0262 20 46 65 - 0262 98 90 48

www.seor.fr

contact@seor.fr